

lorsqu'elle a fait vœu de servir l'humanité souffrante, c'est pour elle assez de se dépenser pour les vieillards, les malades et les miséreux de toutes sortes qu'elle a adoptés et qu'elle aime comme ses enfants? Non, elle aspire à sacrifier sa vie, à mourir au poste, à mourir avant le temps pour donner à son Dieu un témoignage suprême d'amour.

Pensez-vous de même que l'amour de l'apôtre, du missionnaire, qui, lui aussi, n'est qu'un homme mais que le zèle dévore, croit avoir assez fait en semant la parole évangélique par le monde? Non, il aspire à donner à Dieu le suprême témoignage de son sang. Regardez saint Pierre et saint Paul, saint Laurent, saint Etienne, saint Thomas Becket, et d'autres; ils avaient donné à Dieu leurs talents, leurs forces, leurs paroles, leurs pénitences mais il leur reste quelque chose, c'est leur vie. "A vous notre sang," s'écrient-ils; et ils n'ont de consolation que lorsque le ciel est sur le point d'exaucer leur vœu le plus ardent.

Tout ceci est l'amour qui se révèle, l'amour qui est plus fort que la mort; et vous devinez bien que si un homme est capable d'un tel sacrifice, à plus forte raison le Fils de Dieu. Aussi, si Dieu, descendu parmi nous, ne s'était contenté que de dire à l'humanité, comme jadis par la bouche du prophète: "Qu'ai-je dû faire pour vous de plus que je n'aie fait?" (Is. v, 4), l'humanité qui a cependant, si déchuë soit-elle, le sens des grandes choses, aurait pu répondre: "C'est vrai, vous m'avez bien aimée, mais l'amour va jusqu'au sacrifice de sa propre vie, et vous n'avez pas encore donné votre sang pour nous, comme témoignage suprême de votre dévouement.

Ah! vous savez comment Jésus à prévenu la réponse de l'humanité; vous avez bien des fois entendu raconter les humiliations, les souffrances qui ont caractérisé sa Passion; vous savez avec quelle prodigalité et quel amour il a versé son sang: d'abord, sous le couteau de la circoncision où nous adorons le premier jet d'une source qui va déborder; puis pendant la Passion, à Gethsémani, sang de sa face adorable et de tout son corps qui suinte et coule jusqu'à terre; au Prétoire ensuite, sang de ses épaules et de toutes ses plaies sous